

Chute de l'homme

Adam et Eve vivaient au paradis dans l'intimité de Dieu. Ils assumaient le rôle que Dieu leur avait fixé comme maîtres de la création : Adam, en effet, avait donné un nom à tous les animaux. En cela il s'affirmait comme créature à part, capable de maîtriser, mais aussi capable d'aimer, de vivifier et d'offrir à Dieu la création toute entière, car il est roi et prêtre.

Or au milieu du jardin se trouvait l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. A ce dernier l'homme ne devait pas toucher sous peine de mourir.

Le serpent, « qui est le plus rusé des animaux des champs », « l'antique serpent, le Diable ou le Satan...le séducteur du monde entier » (Apoc 12,9) tenta Eve, et lui proposa de goûter du fruit qui les rendrait « comme des dieux qui connaissent le bien et le mal ». **La tentation d'Adam et Eve est un délire infini, d'absolu, c'est le désir de se substituer à Dieu.**

Eve mangea du fruit et en donna à Adam, moment décisif où **l'homme et la femme se détournent librement de Dieu au lieu de rester en communion avec Lui.** Adam et Eve eurent conscience de ce que l'on pourrait appeler un changement d'état ; d'un côté l'état paradisiaque que l'on peut concevoir comme une participation à la vie divine, de l'autre, l'état pêcheur à travers une vie pleine d'obstacles. La Bible rend cela par une image : « ils connurent qu'ils étaient nus ».

« Ils entendirent le pas du Seigneur Dieu qui se promène dans le jardin à la brise du jour, et l'homme et sa femme se cachèrent devant Dieu parmi les arbres du jardin. Dieu appelé l'homme : « Où est-tu ?, dit-il ». « J'ai entendu

ton pas dans le jardin, répondit l'homme ; j'ai eu peur parce que je suis nu et je me suis caché » (Genèse 3,8-10).

La question de Dieu – où es-tu ? – ne vise pas à découvrir le lieu où Adam se dérobait ; il ne s'agit pas d'un éloignement géographique mais de **l'état de péché qui nous éloigne de Dieu**. Dieu ne veut pas y laisser Adam, il le cherche et il l'appelle. Adam, au lieu répondre à la miséricorde de Dieu, cherche à se justifier et c'est une dérobade avec rejets en cascade des responsabilités : Adam reconnaît d'abord qu'il a eu peur parce qu' « il est nu », puis il rejette la faute sur Eve qui a son tour la rejette sur le serpent.

Alors vint la triple sanction pour l'homme, pour la femme et pour le serpent. Cette sanction, il faut bien le comprendre, n'est pas une condamnation. Elle ne vient pas d'une décision arbitraire de Dieu, mais elle est le résultat inéluctable de la faute. Oui, comme leur avait dit le serpent, les yeux d'Adam se sont ouverts, mais ils se sont ouverts sur un monde douloureux où pour survivre l'homme devra travailler, lutter contre les épines et les ronces pour gagner son pain à la sueur de son front, où la femme enfantera dans la douleur, un monde où tout passe, tout meurt et où l'homme qui est terre retourne à la terre.

Quant au serpent, au Diable, sa reptation est considérée comme une malédiction et Dieu établit une opposition, une hostilité, entre lui et la femme et son lignage jusqu'à ce qu'il soit écrasé. Les Pères ont vu dans ce verset de la Bible l'annonce prophétique de la victoire de Jésus sur le Diable, victoire rendu possible par Marie, la nouvelle Eve (1)

1 : Saint Paul nomme Jésus le Nouvel Adam, Lui qui sauve l'humanité du péché (1 Cor 15,45, Col 3.9). Les Pères en associant la Mère de Dieu à l'œuvre de salut de son Fils, ont nommé Marie la Nouvelle Eve.

L'accès au paradis est fermé, car si après avoir goûté à la connaissance du bien et du mal, l'homme goûtait aussi à l'arbre de vie, le Mal serait éternel ; la mort est donc à la fois une conséquence de la chute, et un remède contre le mal. Elle empêche le mal de devenir éternel. L'arbre de Vie est désormais protégé par les chérubins et la flamme du glaive fulgurant.

Extrait du livre : Catéchèse orthodoxe – Dieu est vivant – catéchismes pour les familles (pages 28/30)